

ges du Saut, qui avoit ordre de faire coup du côté d'Orange. Leurs intérêts étoient communs; ce qui eut frappé l'un, l'autre s'en feroit ressenti par l'union secrète qui étoit entr'eux. Thiorhathariron alla lui-même faire au Comte de Frontenac un détail plus exact de son voyage.

Etant arrivé, dit-il, à Onnontagué avec mon frere, voici ce que j'ai dit par un Collier aux Iroquois & aux Anglois. Nous sommes ici de l'agrément de notre Pere sur la demande que lui en a faite Tarcha, pour vous dire que nous sommes surpris de vous voir venir un à un parler de Paix; au lieu de venir tous ensemble amener les prisonniers de notre Pere Onontio, comme il avoit témoigné le souhaiter, car c'est votre Pere comme le nôtre.

Par un second Collier que ceux du Saut & de la Montagne m'avoient donné, je leur ai dit. J'ai écouté ce que vous avez dit à notre Pere Onontio, que vous avez aplani les chemins d'ici jusques à Quebec, je les aplanis aussi afin que vous y puissiez venir, mais tous ensemble.

J'ai laissé à Montreal, continua Thiorhathariron (parlant toujours au Comte de Frontenac) deux Colliers que les Iroquois m'ont donnez, qui s'adressent aux